

Comment enseigner la sociologie ?

Présentation :

Ce document est une courte synthèse de la journée de formation continue du 19 janvier 2006 qui s'est tenue à l'IUFM de Nantes sur le thème : comment enseigner la sociologie au lycée ? Il reprend des éléments de l'intervention de M. Beaud (sans nullement prétendre restituer toute la qualité des propos et l'intégralité des échanges avec les participants), et suggère quelques pistes bibliographiques.

Nous tenons ici à remercier M. Beaud pour sa disponibilité et pour la qualité de sa conférence largement appréciée par l'ensemble des participants.

Comment enseigner la sociologie ?

- **Compte-rendu de l'intervention de Monsieur Stéphane Beaud (professeur de sociologie à l'université de Nantes et chercheur au Centre nantais de sociologie (CENS) et chercheur associé au Laboratoire de sciences sociales de l'Ecole nationale supérieure)**

L'enseignement de la sociologie : de la fac au lycée

La sociologie française est dans une phase de profonde reconstruction. L'héritage de Bourdieu est en train de se dilapider. La mort de Bourdieu a libéré certains « anti-bourdieuviens primaires » et la sociologie française actuelle traduit un poids important de l'académisme (exemple *Revue française de sociologie*). Bourdieu est un sociologue qui cherche à analyser les questions centrales du pouvoir, des inégalités. Aujourd'hui, il y a peu d'études sur ces dimensions mais une tendance à privilégier des objets « à la mode » : le genre, l'immigration... Ce sont les enquêtes de terrain qui constituent la plus grande part des publications (« fieldwork »). On peut y distinguer trois tendances :

- Tendance interactionniste (références à Becker, Hughes...), ;
- Anthropologie sociale (référence à Malinowski) ;
- Ethnologie française.

Peu d'enquêtes traitent des problèmes sociaux et abordent « la dureté du monde social » pour reprendre l'expression de Robert Castel. Par exemple, il n'y a pas d'enquête sur le logement ou sur le travail. C'est une sociologie microscopique qui évacue trop souvent l'analyse des rapports sociaux. On constate un effondrement de la référence marxiste, une absence de références théoriques aux fondateurs (Durkheim, Weber...). La référence théorique majeure aujourd'hui est l'interactionnisme.

Références bibliographiques :

- Castel Robert, « Pierre Bourdieu et la dureté du monde », in *Travailler avec Bourdieu*, sous la direction de Pierre Encrevé et Rose-Marie Lagrave, Flammarion, 2003
- Beaud Stéphane et Weber Florence, *Guide l'enquête de terrain*, collection « Guides Repères », La Découverte, Paris, 2003 (voir en particulier l'introduction et la postface sur la place des « enquêtes de terrain » dans la recherche sociologique actuelle).

Il existe un décalage important entre l'enseignement de la sociologie au lycée (où l'on reste centré sur les auteurs) et à la fac. Comment enseigner la sociologie ? Je ne prétends aucunement faire une leçon sur l'enseignement de la sociologie, je peux simplement à la lumière de mes expériences comme professeur de SES puis de sociologie à la fac vous présenter ce qu'on enseigne à la fac et m'interroger sur les modalités de transposition au lycée.

Comment enseigner la sociologie ?□ **L'enseignement de la sociologie à la fac**• **Un enseignement pluridisciplinaire :**

L'enseignement universitaire n'est pas monodisciplinaire. Certes, il existe toujours des cours magistraux par exemple d'histoire de la pensée sociologique mais ils sont en parallèle avec des TD d'application. On trouve également des TD d'enquête mais aussi des cours d'économie, de droit et d'histoire sociale comparée. J'enseigne en particulier un cours d'histoire sociale comparée (Allemagne, Angleterre, Italie et Espagne) pour montrer l'intérêt de l'histoire dans l'analyse sociologique.

Enseigner la sociologie, c'est enseigner autre chose que la sociologie et à ce titre l'introduction de l'histoire est un phénomène majeur de l'évolution de l'enseignement de la sociologie.

Références bibliographiques :

- Noiriel Gérard, *Introduction à la socio-histoire*, Collection Repères, La Découverte, 2006.
- Vilar Pierre, *La guerre d'Espagne (1936-1939)*, collection Que sais-je ?, PUF, 2002.

• **L'écueil des auteurs**

Les étudiants ne lisent les grands auteurs qu'en tant que producteurs de concepts exploitables dans des enquêtes. Il y a donc une sorte de disjonction entre l'histoire de la pensée sociologique et les enquêtes empiriques. L'enseignement des auteurs à la fac est le plus souvent un enseignement magistral dont les coûts d'entrée pour les étudiants restent élevés (textes datés, d'accès difficile, trop théoriques...). L'idéal est de pouvoir partir de textes simples qui mettent en application les apports conceptuels et méthodologiques de ces grands auteurs car la théorie ne parle que si elle est incarnée et illustrée.

Quelques exemples :

- Exemple 1 : Enseigner Weber et le thème de la bureaucratie. Weber (comme Durkheim d'ailleurs) est un auteur très difficile : ancienneté, difficultés de la langue... (pour s'en persuader voir les premières pages d'*Economie et société* !) Il y a un vrai travail à faire pour isoler les points théoriques et les mises en application. Il est possible d'utiliser des textes qui appliquent les points théoriques majeurs comme sur ce thème : Ian Kershaw avec son travail biographique sur d'Hitler ; Alexis Spire lorsqu'il analyse la gestion bureaucratique de l'immigration en France après 1945.
- Exemple 2 : Durkheim reste paradoxalement un auteur méconnu chez les étudiants (effets pervers de sa vulgarisation à l'extrême). Possibilité d'exploiter un texte très intéressant mais trop ignoré : *L'évolution pédagogique en France* (il s'agit en fait d'une histoire de l'enseignement en France). Forte actualité de cet ouvrage et possibilités de faire des comparaisons fructueuses entre

Comment enseigner la sociologie ?

l'enseignement des jésuites et celui des classes préparatoires aujourd'hui. Dans ce texte, Durkheim en comparant l'histoire de l'enseignement dans différents pays repère quelques grands invariants qui caractérisent chaque pays (traditions nationales qui participent à la constitution de la « personnalité intellectuelle » d'une nation).

- Exemple 3 : Norbert Elias à travers son analyse sur le commérage montre bien les oppositions entre les établis et les outsiders. Approche très facilement transposable aux oppositions entre français et étrangers dans la société contemporaine.

Références bibliographiques :

- Kershaw Ian, *Hitler, (1889-1936) : Hubris*, Flammarion, 1999 et *Hitler (1936-1945) : Némésis*, Flammarion 2000.
- Spire Alexis, *Sociologie historique des pratiques administratives à l'égard des étrangers en France (1945-1975)*. Thèse de doctorat en sociologie sous la direction de Charles Suaud et de Patrick Weil, Université de Nantes, 2003
- Durkheim Emile, *L'évolution pédagogique en France*, PUF.
- Elias Norbert, « Remarques sur le commérage », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, n°60, novembre 1985, pp.23-30 et Norbert Elias (avec John L. Scotson) *Logiques de l'exclusion*, Fayard, 1997 (1965), (lire le chapitre 7).

- **Les TD d'enquête**

Le département de sociologie de Nantes où sont passés des sociologues comme de Singly, Baudelot, Verret, Passeron a une forte tradition d'enquête. Depuis une vingtaine d'années, on observe une certaine désaffection à l'égard des enquêtes quantitatives (peur de chiffre, peur des math...). En revanche, il y a un fort intérêt de la part des étudiants pour les enquêtes de terrain. Quelques exemples d'enquêtes :

- *L'immigration à Nantes (TD d'enquête qualitative, 1^{ère} et 2^{nde} année) :*
Même si elle reste historiquement assez faible, on note une forte augmentation de l'immigration à Nantes depuis 10 ans. Le travail proposé aux étudiants est le suivant : travail préalable de contextualisation et de problématisation ; construction d'une grille d'entretien ; trouver un enquêté , réaliser un entretien (avec un travail sur le contexte d'entretien) ; exposé final.
Sur ces thèmes de l'immigration et de l'intégration, voir les textes de Gérard Noiriel et ceux d'Alain Corbin sur l'arrivée des limousins à Paris (on retrouve exactement les mêmes processus aujourd'hui).

Comment enseigner la sociologie ?

- *Choix de l'école privée à Nantes et en Vendée :*
Objectif : s'interroger sur les motivations à l'origine du choix du privé après être passé par le public. Travail réalisé avec les étudiants : travail préalable de problématisation (tensions autour de l'école, choix de l'école privée par les classes populaires et les petites classes moyennes, pourquoi la carte scolaire devient invisible ?...); faire une pré-enquête sur l'espace scolaire existant ; réalisation d'entretiens puis analyse.

Il y a un grand intérêt à partir de petits objets d'étonnement, à essayer de trouver des points d'accroche qui stimulent la curiosité. Les entretiens et les observations ont une grande vertu pédagogique pour le professeur comme pour les étudiants : ils s'investissent facilement et cela leur donnent le sentiment de toucher une réalité sociale méconnue.

- *Enquête ethnographique :*
La fac de sociologie a beaucoup de mal à stabiliser ses étudiants. Beaucoup d'entre eux travaillent « à-côté » pour reprendre l'expression de Florence Weber. L'idée était de les faire travailler sur leurs propres expériences et de les inciter à choisir des sujets qui osent affronter ce que Robert Castel appelle la « dureté du monde social ».
Démarche : travail par observation des pratiques de travail (en se centrant sur des emplois d'exécution très souvent mal connus : caissière ; centre d'appel...), mise à jour des contraintes hiérarchiques, rapport au client, résistance aux clients, rapports sociaux de résistance, durcissement des conditions de travail..., restitution collective.

Référence bibliographique :

- Beaud Stéphane, « Le travail « à-côté » des étudiants », *Idées* n°143, mars 2006, p. 32-37

□ **Quelles transpositions au lycée ?**

- L'enseignement de la sociologie présente de nombreuses difficultés :
 - Il faut faire face aux impératifs du programme (thèmes, auteurs, contraintes de temps). Notons d'ailleurs que le programme actuel est daté car structuré pour une part autour du débat holisme *versus* individualisme. Or, ce débat est aujourd'hui largement dépassé (voir sur ce sujet la sociologie de Norbert Elias). Le programme est aussi centré sur les auteurs (en particulier en enseignement de spécialité) ce qui peut conduire à une sociologie désincarnée, dénuée de sens pour les élèves et à une dérive encyclopédique.
 - La sociologie est une science difficile et compliquée à enseigner qui nécessite de nombreux pré-requis.

Comment enseigner la sociologie ?

- Certains thèmes sont sensibles, difficiles à appréhender pour des lycéens (inégalités des chances scolaires, reproduction sociale...) et parfois porteurs de d'une certaine « violence sociale » et d'un certain « désenchantement ». Il est alors important d'adopter un langage probabiliste (des trajectoires improbables sont toujours possibles, cf Annie Ernaux et Bernard Lahire).
- Il existe toujours des résistances à la sociologie (il faudrait selon Bernard Lahire enseigner la sociologie dès la maternelle), de plus, les réalités concrètes sont souvent éprouvées de façons négatives, il est alors nécessaire de prendre de la distance en utilisant des exemples historiques ou anthropologiques pour aider les élèves à se décentrer et ainsi éviter les « effets retours » sur des cas individuels et certaines formes d'humiliation.

Références bibliographiques :

- Beaud Stéphane, *80% au bac... et après ? Les enfants de la démocratisation scolaire*, La découverte, 2002. (voir l'introduction sur la perception par les élèves de certains thèmes (école et mobilité sociale)).
- Amrani Younès et Beaud Stéphane, *Pays de malheur ! Un jeune des cités écrit à un sociologue*, La découverte, 2004 (voir le récit par Younès de sa « rencontre » avec Bourdieu (pages 13 et suivantes)).
- Elias Norbert, *Qu'est-ce que la sociologie ?*, Pocket Agora, 1993 [1970] (Elias y démontre le caractère très réducteur du débat holisme/individualisme et plaide pour une sociologie des « configurations »).
- Ernaux Annie, *Les armoires vides*, Collection Folio, Editions Gallimard, 1974.
- Lahire Bernard, *La Culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, collection « Textes à l'appui/Laboratoire des sciences sociales », La Découverte, 2004.

- **Quelques propositions :**

- **Partir de textes simples et « accrocheurs » pour les élèves.**

Il est évident que certains auteurs du programme sont très difficiles à lire et à faire lire aux élèves (on retrouve ici les mêmes difficultés qu'à la fac.). Mais il est toujours possible de trouver des textes plus simples et plus accessibles. Voir par exemple les textes de Max Weber sur les sectes protestantes (voir livre de F.Weber) ou bien le texte de Jean-Michel Faure sur les marathoniens qu'il analyse en utilisant les apports de Max Weber sur l'ascétisme.

Références bibliographiques :

Comment enseigner la sociologie ?

- Weber Florence, *Max Weber*, collection Prisme, Hachette Supérieure (une présentation synthétique de Max Weber : sélection de textes et commentaires).
- Faure Jean-Michel, Suaud Charles, « Des marathoniens à la poursuite du temps », *Revue internationale de psychosociologie*, vol. IX – 20, 2003.
- Faure Jean-Michel, « L'éthique puritaine du marathonnier », *Le Nouvel âge du sport*, *Esprit*, 4, 1987 (pp.36-41)

- **Utiliser l'actualité**

Que ce soit à la fac. ou au lycée la problématique reste la même : comment les faire sortir de leur « bulle », les faire sortir d'eux-mêmes ? L'actualité reste une ressource inépuisable : documentaire, journaux télévisés (les reportages sur les émeutes de novembre, les « quartiers » fournissent des exemples très éclairants de la violence symbolique, des rapports d'autorité). La presse écrite : les pages « horizons » du *Monde* (exemple : « La traite des jeunes Africains du foot », *Le Monde* 18 janvier 2006 ; questions relatives au marché du travail, aux transformations du foot, à l'immigration...) ou bien encore les portraits de *Libération* (construction de la biographie, mise en scène de la photo, quels sont les faits objectifs, rapport au monde...). La publicité : quelles images de l'homme et de la femme y véhicule-t-on ?

- **Travail autour des données statistiques**

Les étudiants sont très réticents face aux tableaux et aux données statistiques (« il y a trop de tableaux ! »). Il faudrait réfléchir à une pédagogie du tableau statistique. Comme le dit Baudelot, « il faut aller voir les hommes et les femmes sous le tableau ». S'interroger sur la production des statistiques, sur les sources. Raconter la chaîne de production des statistiques, cela peut commencer par les remplir un questionnaire du recensement. Comment construit-on les enquêtes ? S'interroger sur les catégories, sur la formulation des questions...

- **Réalisation d'enquêtes** : tout en restant modeste, il est possible d'initier un travail d'enquête au lycée (en TPE par exemple)

Références bibliographiques :

- Bessière Céline, Houseaux Frédérique, « L'enquête par questionnaire. Suivre des enquêteurs », *Genèses*, n°29, décembre 1997, p.100-114.
- Jean-Louis Fabiani « Le choix des armes : dénombrer, observer, écouter, transcrire, décrire » in *Corpus, sources et archives*, Actes des Journées d'Études du séminaire de l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) : *Sciences sociales : configuration en reconstruction* Tunis, 29-30 Janvier 1999.
Disponible en ligne <http://www.irmcmaghreb.org/publicat/corpus.htm>

Comment enseigner la sociologie ?

- Gollac Michel, « Des chiffres insensés ? Pourquoi et comment on donne un sens aux données statistiques, *Revue française de sociologie*, n°1 volume 38, 1997, p. 5-36.

□ **Quelques éléments biographiques complémentaires :**

• **Articles et ouvrages de Stéphane Beaud :**

- Beaud S. et Weber F. , *Guide l'enquête de terrain*, collection « Guides Repères », La Découverte, Paris, 2003.
- Beaud S. , « Le travail « à-coté » des étudiants », *Idées* n°143, mars 2006, p. 32-37
- Beaud S. , « Les usages sociaux de l'entretien. Plaidoyer pour l'entretien ethnographique », *Politix*, 1996, n°35, p. 2226-257.
- Beaud S., *80% au bac... et après ? Les enfants de la démocratisation scolaire*, La découverte, 2002.
- Beaud S. et Pialoux M., *Retour sur la condition ouvrière*, Fayard, 1999.
- Beaud S. et Pialoux M., *Violences urbaines, violence sociale*, Fayard, 2003.
- Amrani Y. et Beaud S., *Pays de malheur ! Un jeune des cités écrit à un sociologue*, La découverte, 2004.
- Beaud S. et Pialoux M. , *La « racaille » et les « vrais jeunes »*, *Critique de la vision binaire du monde des cités*, novembre 2005, texte disponible sur le site : www.liens-socio.org, rubrique Idées (site très riche consacré aux sciences sociales).

• **Articles et ouvrages portant plus spécifiquement de la sociologie au lycée en sciences économiques et sociales :**

- Pinet N., « Auteurs et enseignement de la sociologie en terminale. L'exemple de Durkheim », *DEES*, décembre 1996, n°106.
- « L'approche ethnographique », *Idées*, n°143, mars 2006. (Articles de Stéphane Beaud, Florence Weber...)
- Pinet N., « De la sociologie aux sciences économiques et sociales », *DESS*, mars 1999, n°115.
- Rallet D., « A propos des auteurs et de l'enseignement de la sociologie en terminale », *DEES*, mars 1997, n°107.

Comment enseigner la sociologie ?

- Guiraud C. et Colin T., « Comment enseigner Bourdieu aux élèves des milieux populaires ? », *IDEES*, octobre 2000, n°129.
 - Chatel E., *Enseigner les sciences économiques et sociales, le projet et son histoire*, INRP, 1990.
 - Chatel E., Caron P., Grosse G., Jean G., Richet A., Soin R., *Apprendre la sociologie au lycée*, INRP, 2002.
 - Chatel E., Grosse G., Richet A., *Professeur de sciences économiques et sociales. Un métier et un art*, Hachette Education, 2002.
- **Exemples d'enquêtes ethnographiques :**
 - Peneff Jean, *L'Hôpital en urgence. Étude par l'observation participante*, Métailié, 1992 (un exemple d'étude ethnographique).
 - Pinçon-Charlot Michel et Monique, *Voyage en grande bourgeoisie, Journal d'Enquête*, Collection « Sciences sociales et sociétés », PUF, 1997 (exemple d'une étude ethnographique).

Pour la formation continue : marc.pelletier@ac-nantes.fr